

# Réduire la fracture à Bruxelles

Par Michel Kesteman (Ads 68 - Directeur d'Espace social Télé-Service\*)  
Propos recueillis par Michel Jadot (Ads 70)



## Qui ? Où ?

On aurait pu l'appeler «Bruxelles pauvretés». Le premier téléphone de 1961 rue du Boulet en a décidé autrement : Télé-Service (l'année où j'entrais au collège). Précisé en 2000 Espace social. Il s'agissait de vivre dans le face cachée de la réalité bruxelloise parce que «la pauvreté n'est pas sexy» comme dit un ministre, mais nous le vérifions chaque année «la pauvreté tue tous les jours ou réduit fortement la durée de vie». Pour que les gens s'en sortent, voient leurs enfants se débrouiller, parce qu'il est intolérable que l'article 23 de la constitution ne soit pas réalisé pour tous. C'est une affaire de droits de l'homme : un toit, un job, un avenir, l'accès aux soins et à l'éducation aussi. A l'heure de la revitalisation des quartiers du centre se manifeste par les trottoirs, les lofts et de nouveaux éclairages, que se passe-t-il dans ou derrière les maisons ou pour les habitants de la rue qui travaillent paradoxalement temps plein à «se loger ce soir», «se nourrir ce midi», «vivre encore demain».

## Comment ?

On aurait pu croire que les CPAS auraient suffi, mais ils débordent sous les missions qui concernent plus que les 13 % les plus pauvres, les 27 % de familles précarisées en Région Bruxelles-Capitale. Nous n'osons pas imaginer ce que serait la situation sans la Sécurité sociale, qui appartient à nos yeux au «patrimoine culturel de l'Europe» et lui permet

depuis 1944 de faire face aux crises économiques. Soyons concrets. Répondez avant moi : comment vivre avec moins de 10 euros disponibles par jour ? Vous prenez un revenu d'intégration à 822 euros, vous enlevez le logement et ses charges (450 et 72), il vous reste 10 euros par jour pour se nourrir, se soigner,... 348 fois chaque jour, un homme, une femme, un jeune frappent à la porte du 28 boulevard de l'Abattoir, téléphonent à SOS Solitude ou se présentent à l'école de devoirs du 17 Rempart des Moines pour chercher une issue ou des idées pour la construire. Au service social, on passe de la demande administrative à la guidance, on relaie vers la médiation de dette ou on appelle un juriste à la rescousse parce que le dossier est complexe. Une famille déboule parce que leur ado est en décrochage scolaire, parce que leur fille est menacée par la «bande des 5 blocs» parce qu'il refuse la délinquance des revendeurs de drogue.

## Pourquoi ?

La pauvreté de privation croise la pauvreté d'occasions ratées, de capital culturel, relationnel ou économique manquant au départ. Pour d'autres, l'impuissance de départ a été amplifiée et générée par les dévalorisations successives du parcours social, familial, éducatif et professionnel. Les échecs successifs, les dénis systémawtiques ont réduit le ressort des gens. Comment se battre dans un combat inégal sur un terrain instable ? L'objectif du



### Avec qui ?

Si vous voulez rejoindre l'équipage qui nous conduit vent debout, vos compétences ne seraient pas de trop : nous devons trouver chaque mois deux nouveaux volontaires pour étoffer des équipes résolument pluralistes, multi-générationnelles (17 à 82 ans) et multi-culturelles : juristes, chauffeurs pour malades, écoutants, accueillants, spécialistes du vêtement, médiateurs de dettes trouveront à s'employer passionnément. Demandez Etienne au 02/548.98.00. Par ailleurs nous cherchons chaque jour 1000 euros nouveaux pour relever des défis que la crise amplifie. Des particuliers qui paient 40 euros chaque année, ou davantage et des entreprises citoyennes qui investissent dans le social nous font confiance pour changer la vie des gens ou les aider à le faire eux-mêmes. Une jeune marocaine bénévole à l'école de devoirs, puis assistante sociale en hôpital est devenue échevine de la commune voisine. Un jeune pris en charge hier est devenu chef de service et gestionnaire du réseau informatique. Chaque année nous accueillons des retraites sociales et animons camp de jeunes ou rattrapage scolaire avec l'aide de jeunes adultes. La valeur n'attend pas le nombre des années, même si vous découvrirez qu'outre le directeur, le conseil d'administration a trouvé à Saint-Michel quelques uns de ses piliers : Jean Fierens, Etienne Brusselmans, Jean-Marie de Munter. Les jeunes générations seront les bienvenues car il suffit de peu de chose (la compétence du cœur et le plaisir d'agir en professionnel et en partenaire) pour élargir l'horizon et mettre d'autres hommes debout.

millénaire des instances internationales « éradiquer la pauvreté » passe par le cœur de Bruxelles et des 19 communes. C'est là que nous sommes au boulot avec des équipes de salariés, de volontaires et les gens eux-mêmes. Nous allions l'expertise et le professionnalisme dans l'écoute, l'organisation des uns et l'attention aux ressources humaines propres des personnes, à leur capacité de se débrouiller, de se battre à condition de ne pas se tromper d'objectif et d'itinéraire. Dans l'action sociale globale communautaire, ils restent ou deviennent des sujets autonomes, des hommes debout. On réalise tous les jours le proverbe chinois qui conseille de ne pas donner du poisson mais d'apprendre à pêcher.

La créativité des uns et des autres fait chercher comment faire qu'un jeune diplômé universitaire avec fruit ne trouve pas un emploi : question de racisme ou difficulté de s'adapter aux codes de la vie sociale non communiqués par l'université ? Comment donner à des jeunes la rigueur dans l'horaire et la qualité que n'a pas transmis le milieu familial ? Comment aider des femmes sans études à assurer le soutien scolaire de leurs enfants, aboutir à l'emploi quitte à passer par l'alphabétisation, l'échange de pratiques et le micro-crédit ?

\*Espace social Télé-Service  
Boulevard de l'abattoir 28, 1000 Bruxelles.  
tél : 02/548 98 00  
internet : [www.guidesocial.be/tele-service.be](http://www.guidesocial.be/tele-service.be)

